

# NAPOLÉON III

DOCUMENTAIRE 395

Le 9 Juin 1815 se terminaient les séances du Congrès de Vienne. Toutes les puissances qui vantaient le principe dit de légitimité y avaient participé, et rétablissaient les gouvernements monarchiques reconnus avant la Révolution et l'épopée napoléonienne. On avait cru, par la proclamation d'un principe, étouffer, dans les consciences des peuples, ces enthousiasmes et ces désirs de liberté que le grand Corse avait suscités; mais les décisions du Congrès n'avaient que retardé un processus historique normal qui allait se poursuivre à travers toute une série de révolutions et de guerres.

En France, grâce aux habiles manoeuvres du prince de Talleyrand, qui, après avoir été ministre de Napoléon, avait mis sa subtilité au service des légitimistes, Louis XVIII était monté sur le trône en 1824; son frère Charles X lui avait succédé.

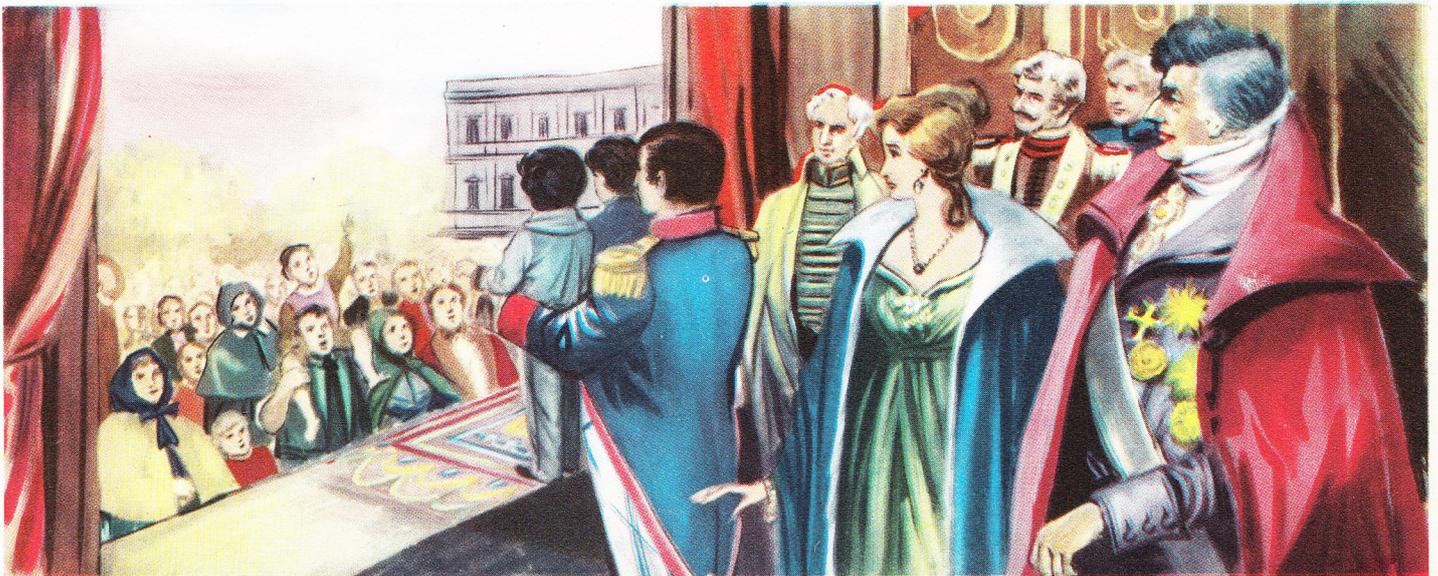
Ces deux rois, surtout le second, qui ambitionnait de restaurer l'absolutisme de la monarchie, tentèrent d'effacer, dans le coeur des Français, le souvenir de Napoléon. En réalité, après que ce dernier se fut éteint dans l'îlot de Sainte-Hélène, en 1821, il était devenu pour les bonapartistes une divinité inoubliable.

Il faut se remémorer l'exaltation de l'âme populaire et le désir nostalgique des Français de revoir à leur tête un homme digne de succéder à leur empereur vénéré, pour comprendre les raisons du succès inattendu de Charles-Louis-Napoléon, neveu de Napo-

légion Ier.

Charles-Louis Napoléon était né en 1808 à Paris, aux Tuileries. Il était le fils d'Hortense de Beauharnais et de Louis Bonaparte, roi de Hollande de 1806 à 1810. Quatre ans avant lui était né Louis Napoléon, le frère qui fut toujours très cher à son coeur et qui partagea ses aventures de jeunesse. Ayant passé leur enfance à l'ombre de leur oncle illustre, ils en subirent la fascination, et en relevèrent les ambitions. Mais la défaite napoléonienne et la restauration monarchique atteignirent directement les membres de la famille Bonaparte. Louis Bonaparte fut contraint de se réfugier en Italie, où il emmena son fils aîné, tandis que sa femme, dont il s'était séparé, se retirait en Suisse avec son fils cadet. Dans le château d'Arenenberg, situé dans un lieu magnifique, mais solitaire, sur les bords du Lac de Constance, la mère et le fils, devenus ressortissants suisses, passèrent une vie dont la monotonie fut rompue seulement par trois voyages que Louis Napoléon fit en Italie pour y revoir son père (1823-24 et 26). L'enfant avait un caractère à tel point fermé que sa mère prit l'habitude de l'appeler « le doux Ténébreux » mais, peut-être parce qu'il avait été acquis, par son précepteur, aux idées libérales, il montra, tout jeune, de l'intérêt pour les peuples opprimés, soit par l'étranger, soit par des gouvernements absolus.

Son frère lui ressemblait beaucoup par l'ardeur juvénile, et les deux jeunes gens, pendant la guerre russo-



En 1814 Napoléon Ier apparut à un balcon de son palais en tenant dans ses bras ses deux petits-neveux dont l'un, qui était alors âgé de six ans, était le futur Napoléon III, pour les montrer à la foule qui les acclama joveusement.



En 1836, la tentative de Louis Napoléon de renverser la monarchie de Louis-Philippe échoua. A Strasbourg le prince, qui portait un uniforme de colonel, fut cerné, avec ses complices, par de nombreux soldats et dut se rendre. Arrêté il fut transféré à Paris.

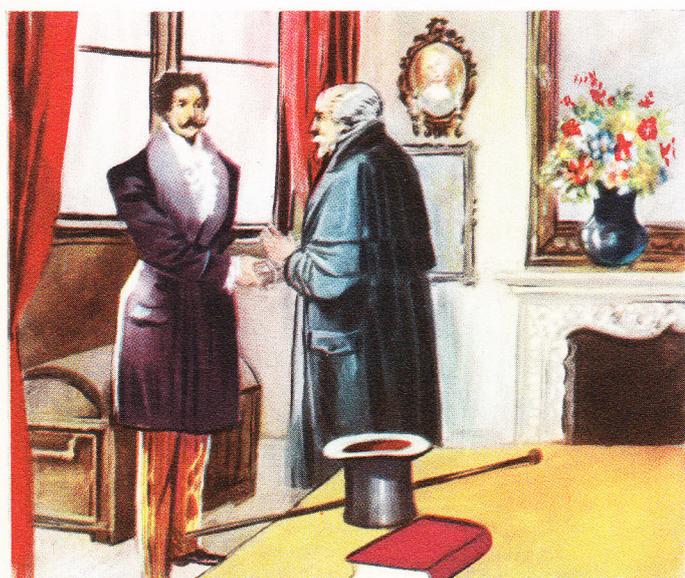
turque (1827-1829) demandèrent, mais vainement, à leur père de s'enrôler contre les Turcs.

En 1830, selon l'expression d'Octave Aubry, Louis-Philippe *escamote* la couronne. Mais, en Italie, le vent de révolte continue de souffler. Les carbonari, auxquels se sont affiliés les deux frères, ont été vaincus, non matés. Et voilà qu'en Romagne éclate un mouvement insurrectionnel. Les deux jeunes gens s'engagent. En Février 1831, l'équipée semble sur le point de réussir. Mais les Autrichiens envoient des troupes entraînées à la vraie guerre. Les deux princes fuient vers Forli. Dans la retraite, l'aîné est mortellement blessé. Par égard pour sa mère, on dira qu'il est mort de la rougeole. Louis en est lui-même atteint. Hortense accourt et le ramène à Paris.

Cependant, ses aspirations et un désir inné de passer

à l'action l'empêchent de se satisfaire d'une existence paisible. En 1832 allait se produire un événement décisif pour l'avenir: la mort à Vienne du seul fils de Napoléon Ier, le jeune Napoléon II, vers lequel s'étaient tournées jusqu'alors les espérances des bonapartistes français.

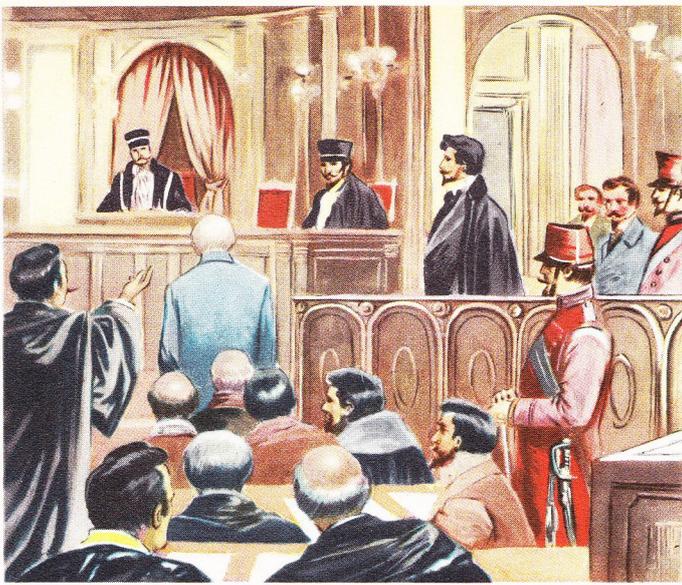
En vertu des senatus-consultes qui avaient réglé la succession impériale, le prince Louis Napoléon devenait le représentant direct de la dynastie napoléonienne, ce qui porta ombrage à la monarchie. Celle-ci fit, en conséquence, renouveler la loi de bannissement contre la famille Bonaparte. Le jeune Prince se retire à Arenenberg pendant quatre années, mais c'est pour s'y préparer à jouer son rôle sur la grande scène européenne. Il écrit des ouvrages politiques et militaires, se tient au courant des mouvements de sympha-



Avant de s'embarquer, après une brève détention, sur le vaisseau de guerre *Andromède*, qui devait le conduire en Amérique, le prince Louis Napoléon reçut la somme de 15.000 francs des mains d'un envoyé du roi. Louis-Philippe voulait éloigner de la terre de France le redoutable représentant de la dynastie des Napoléon.



En Août 1840, Louis Napoléon débarquait à Boulogne et, pour la seconde fois, tentait de renverser la monarchie. Les troupes du roi ouvrirent le feu contre le prince et ses partisans, qui s'étaient repliés sur une plage. Un des bonapartistes fut tué; les autres, faits prisonniers, furent conduits à Paris.



Louis Napoléon écoute sans sourciller l'arrêt qui le condamne à la réclusion perpétuelle. Cela se passait dans la Chambre des Pairs, dont un grand nombre de membres devaient leur charge honorifique à Napoléon Ier.



Le prince s'évada en 1846 du château de Ham en Picardie, où il était détenu depuis 1840. Déguisé en maçon, alors que de nombreux ouvriers procédaient à des ravalements dans le château, il échappa, avec la complicité d'un ami, à la perspicacité de ses gardiens.

thie populaire, qui se manifestent en faveur de l'empire, et même il les provoque. Il a de fréquents contacts avec les bonapartistes et sait que la conspiration est partout.

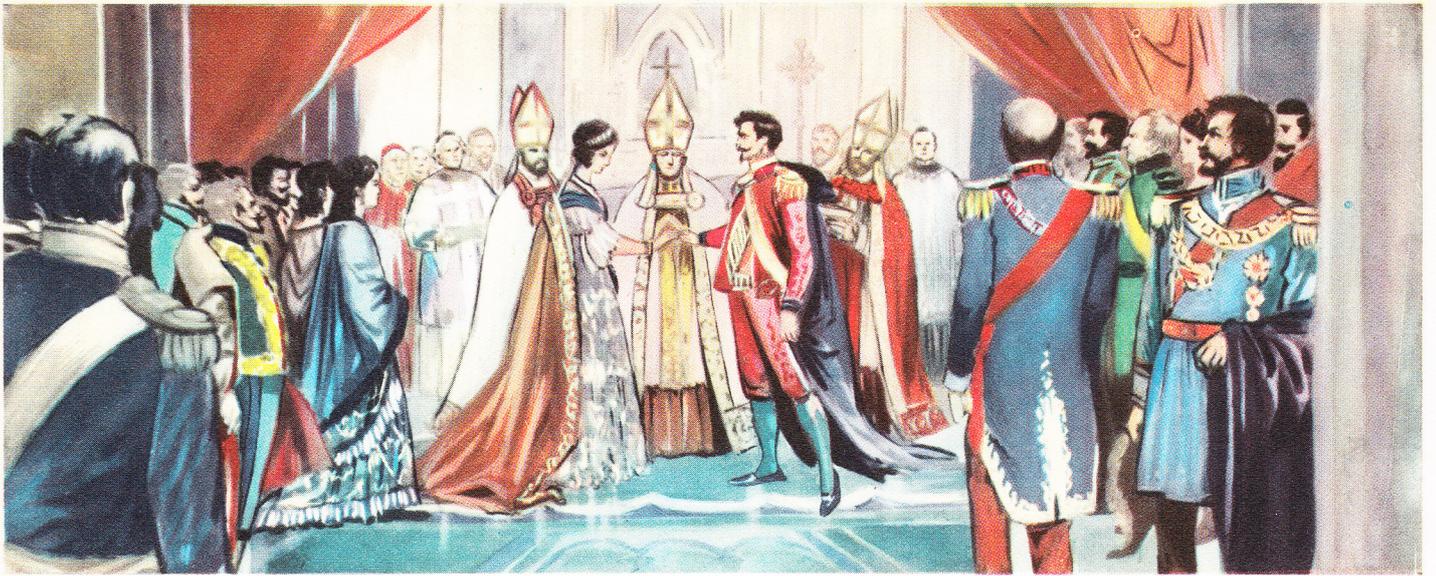
En 1836, il passa résolument à l'action en essayant de soulever un régiment en garnison à Strasbourg et de renverser le roi. Cette entreprise aventureuse, digne d'un audacieux héros du romantisme, se solda naturellement par une faillite complète. Il fut arrêté, puis, après une courte détention, débarqué aux Etats-Unis. Il revint bientôt en Europe et séjourna en Angleterre. Le 6 Août 1840 il fit une nouvelle tentative, à Boulogne, pour s'emparer du pouvoir. Cette fois il fut condamné à la détention perpétuelle et enfermé au château de Ham. Il y passa près de six ans, qu'il

employa à lire. Sa cause ne perdit rien à sa détention car si, quand il était libre, il avait gagné les sympathies du peuple, maintenant qu'il était captif, il suscitait la pitié et l'engouement; et il y avait, dans les rangs des bonapartistes, des fidèles qui ne manquaient pas de faire un rapprochement entre son existence prisonnière et celle de son oncle aux prodigieuses épopées. En 1846, quand Louis Napoléon parvint à s'évader de la forteresse avec la complicité d'un ami, la plus grande partie du peuple français se montra enchantée de cette nouvelle prouesse.

La faveur populaire devait lui être encore plus clairement démontrée en 1848, au lendemain de ces journées sanglantes du mois de Février, qui obligèrent Louis-Philippe d'Orléans à s'enfuir et amenèrent le



Pendant la période de son aventureuse ascension à l'Empire, Napoléon connut la jeune comtesse espagnole Eugénie de Montijo, qui était une des femmes les plus belles et les plus cultivées de son époque. Il décida ses fiançailles avec elle lors d'un séjour d'Eugénie à Compiègne, et rendit publique son intention en la coiffant, lors d'une réception, d'une couronne de lierre et en disant ces mots: « En attendant l'autre ».



*Napoléon III suivit, pour son mariage, l'exemple de son oncle illustre, dont l'épouse, Joséphine de Beauharnais, avait été grandement aimée de son peuple bien que n'étant pas de sang royal. La cérémonie civile se déroula le 29 Janvier 1853 aux Tuileries et le mariage religieux le jour suivant à Notre-Dame. Fervente catholique l'impératrice se montra peu favorable aux visées italiennes sur Rome.*

gouvernement provisoire, à la tête duquel se trouva le poète Lamartine, à proclamer la République.

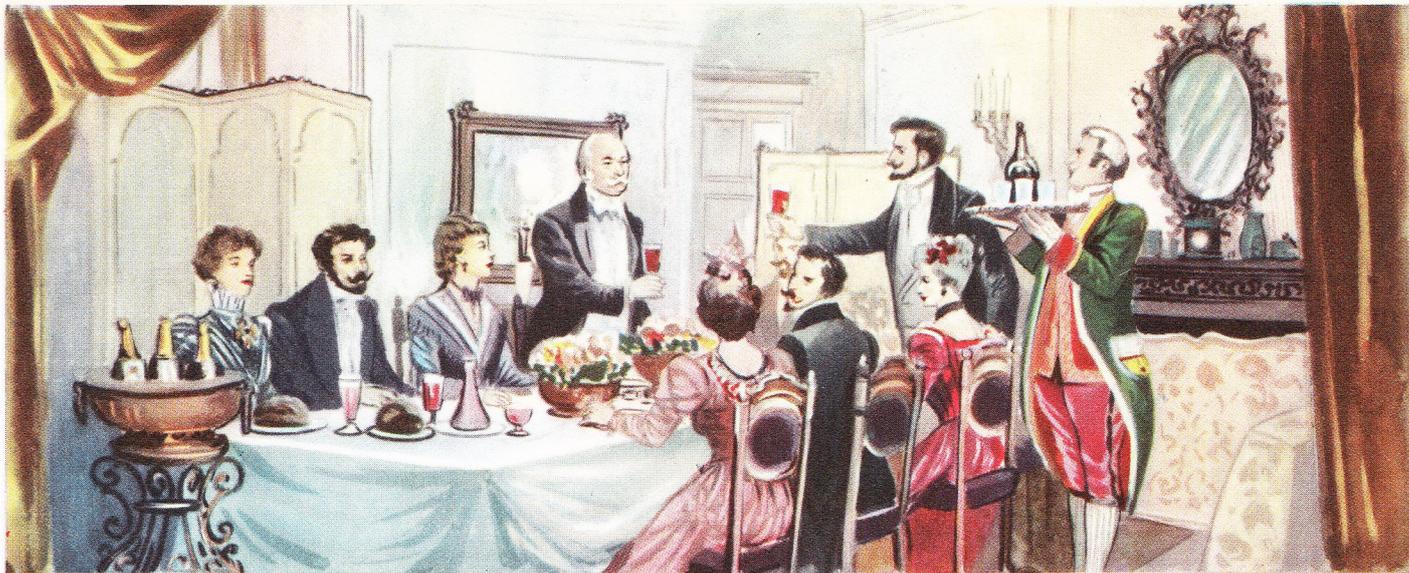
Louis Napoléon, revenu en France à la faveur des événements, fut élu député à l'Assemblée Constituante. A partir de cet instant, son attitude va changer. Sachant en effet qu'il y avait, parmi les députés, beaucoup d'opposants, il s'efforça de leur faire oublier ses actes révolutionnaires en adoptant une ligne de conduite pacifique et modérée; mais les bonapartistes agirent à sa place, et son élection de Président de la II<sup>e</sup> République, qui eut lieu en Décembre de la même année, fut presque une surprise pour la France. Les commentaires désobligeants des partis républicains et socialistes ne manquèrent pas, et pourtant il avait obtenu cinq millions et demi de suffrages.

Malgré l'opposition, Louis Napoléon parvint, le 2 Décembre 1851, à réussir un coup d'Etat et à se faire donner, avec les pouvoirs constituants, la Présidence pour dix années, en prenant pour prétexte que les luttes de partis entretenaient dans le pays une agitation permanente. En 1852, après un voyage à travers la France, le sénatus-consulte du 7 Novembre et le plébiscite des 21 et 22 Novembre firent de lui l'Empereur Napoléon III.

La Deuxième République avait vécu. Si Napoléon III ne parvint pas à réaliser toutes ses ambitions, il sut cependant donner à la France une place de choix parmi les puissances européennes. Son action politique fut toujours inspirée par l'ambition de rendre à la France le prestige qu'elle avait conquis sous



*La période pendant laquelle régna Napoléon III fut universellement désignée sous le nom de Second Empire. Ce fut une époque de grand lustre pour les arts et l'économie en France. L'empereur aimait à s'entourer d'une Cour pleine de faste où, sous la protection éclairée de l'impératrice Eugénie, brillèrent quelques-unes des plus belles intelligences de l'époque. Le grand musicien Gounod composa, pour les fêtes somptueuses du château de Compiègne, quelques-unes de ses mélodies les plus remarquables.*



*L'Impératrice Eugénie eut une part importante dans le vie publique du pays. Dans les dîners où se trouvaient réunis les nobles et les diplomates de différentes nations, on prenait souvent d'importantes décisions politiques.*

Napoléon Ier. Nous rappellerons son intervention dans la guerre de Crimée (1853-1856) et la participation qu'il prit à la guerre de l'Indépendance italienne. En 1858, Cavour avait séduit Napoléon III par l'idée de l'unité italienne. Trois ans plus tard, la France était devenue l'alliée du Piémont, et l'armée française intervenait, aux côtés des troupes italiennes, dans la guerre contre l'Autriche, que marquèrent les victoires de Montebello, de Palestro, de Turbigo, de Magenta, de Solferino, et qui s'acheva par la paix de Zurich (10 Septembre). Cette guerre prépara l'unité de l'Italie, accomplie en 1860 et 1861 par une suite d'insurrections dans les Etats napolitains et romains.

Pendant le règne de Napoléon III, la France connut une période de prospérité économique, et de progrès dans le secteur des réformes sociales. Les grandes

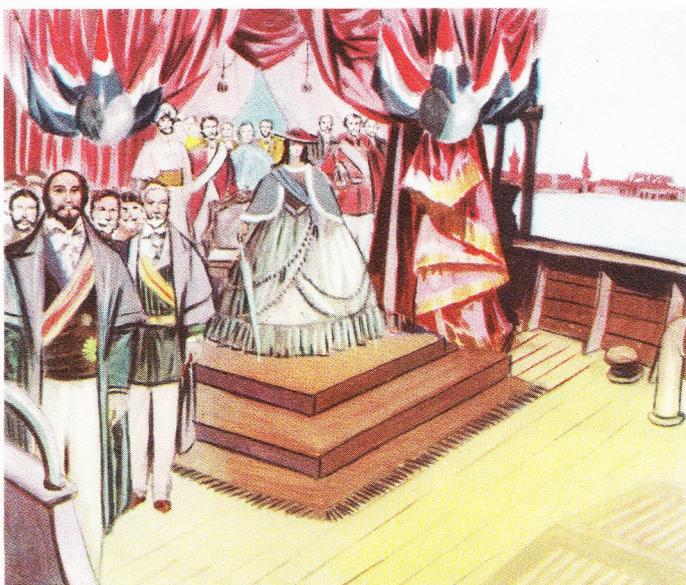
industries se développent, et, tandis que le commerce extérieur et l'Agriculture s'amplifient, Paris s'accroît de quartiers nouveaux, et redevient le centre le plus florissant de la culture européenne. A l'extérieur, l'Empire pacifia la Kabylie (1857) et créa le Ministère de l'Algérie et des colonies, pour donner une organisation administrative aux dépendances de la France en Afrique.

Le règne de Napoléon III a prêté le flanc à de nombreuses critiques, souvent injustes. On l'a surtout accusé de n'avoir pas su prendre en temps voulu les décisions qui s'imposaient, aussi bien en politique intérieure qu'en politique extérieure, et même, quand la France se trouva à l'apogée de ses conquêtes, les légitimistes, comme les républicains, lui reprochèrent de n'avoir pas réalisé les espérances qu'ils avaient fondées sur lui.

Napoléon fut la victime de la ruse de Bismarck; il se laissa dangereusement entraîner dans la guerre contre la Prusse par ce très astucieux ministre de Guillaume Ier. Cette entreprise malheureuse se termina lamentablement à Sedan (1-2 Septembre 1870). Napoléon III, après avoir en vain cherché la mort sur le champ de bataille, fut obligé de se constituer prisonnier. Deux jours plus tard la Troisième République était proclamée.

Réfugié en Angleterre, à Chislehurst, il y mourut le 9 Janvier 1873. Après sa mort, sa femme, la splendide comtesse espagnole Eugénie de Montijo regagna son pays d'origine. Elle mourut à Madrid en 1920, mais le fils qu'elle lui avait donné, le jeune prince Eugène-Louis-Jean-Joseph Napoléon ne survécut à son père que six années seulement. Engagé dans les troupes anglaises il fut tué en Afrique du Sud, dans un combat contre les Zoulous, au cours d'une reconnaissance.

\*\*\*



*Le 17 Novembre 1869 on inaugurait, par de splendides fêtes données par le Khédivé Ismaïl, le Canal de Suez. Parmi les personnages les plus importants du monde entier réunis là, brillait, admirée de tous, l'Impératrice Eugénie, qui un an plus tard, allait perdre son empire...*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

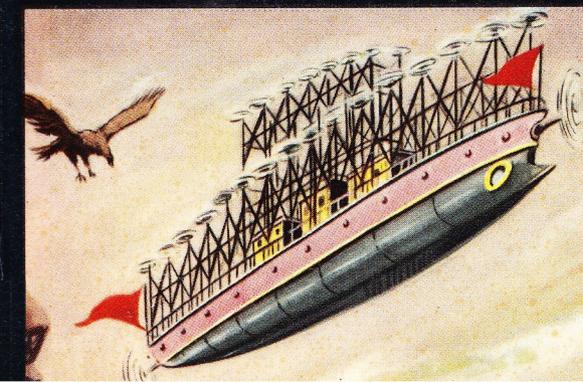
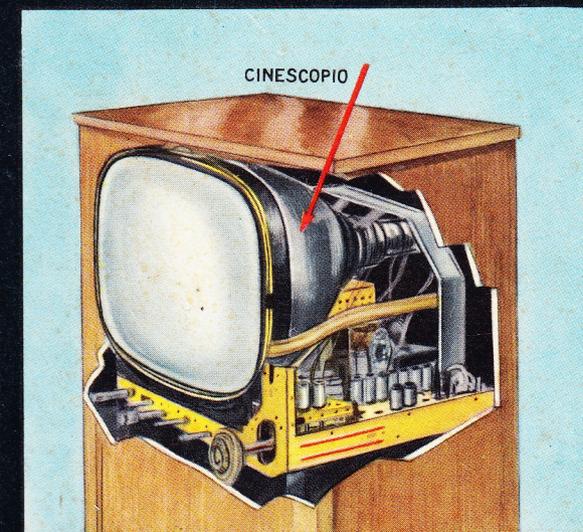
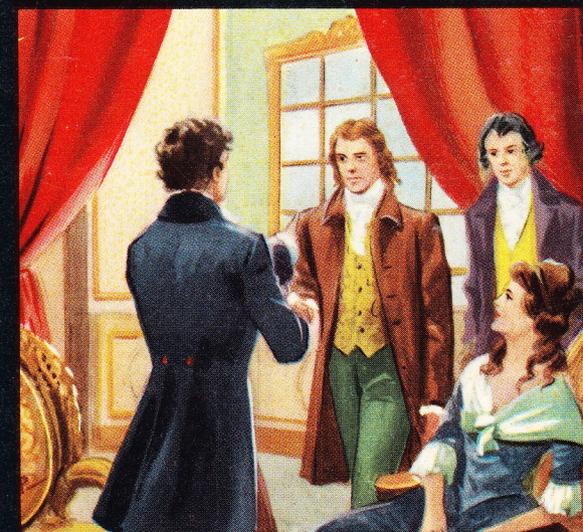
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





## **VOL. VI**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

**M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE**

**AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.**

**Bruxelles**